

Sognefjorden

Le 27 mai. Météo annonce deux jours de fort (très fort) vent du N. Le Cap', plutôt que de faire du sur-place, propose une incursion dans le Sognefjorden. Il est trop long et dispose de trop de bras pour les embrasser tous. Cela demanderait plusieurs jours. De plus, dans les fjords, le vent ne coopère pas avec les voiliers et le Cap' n'aime pas coopérer avec le moteur de Thoè. Le trajet aller au portant et vent arrière ne posa aucun problème. Journée agréable à découvrir de nouveaux paysages.

Le fjord est parcouru par une route bien dissimulée derrière un rideau d'arbres bien verts. Qui dit route dit villages (petits) et maisons de vacances plus ou moins isolées perchées de-ci de-là au-dessus ou au-dessous de la chaussée.



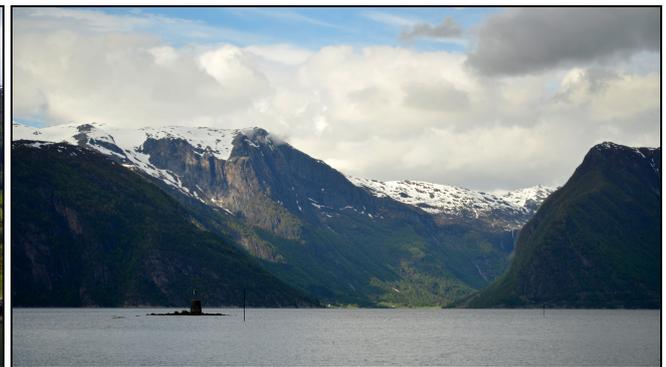
On dit souvent dans le nord que l'on peut bénéficier des quatre saisons au cours de la même journée. Ici, c'est trois saisons simultanément : printemps, été et automne. L'hiver reste en altitude sous forme de champs de neige. Nous n'échapperons donc pas à quelques bonnes averses habituelles du 11 novembre.

Le quai référencé par le Norwegian Cruising Guide n'existe plus. Il a été remplacé par une minuscule marina inadaptée aux voiliers d'une certaine taille.

Thoè jette l'ancre à une encablure. Un peu trop près des dangers pour une nuit sereine. Il se déplacera d'une autre encablure. Les vues côté vallée et côté fjord sont imprenables, mais ont quand même réussi à entrer dans le Nikon.



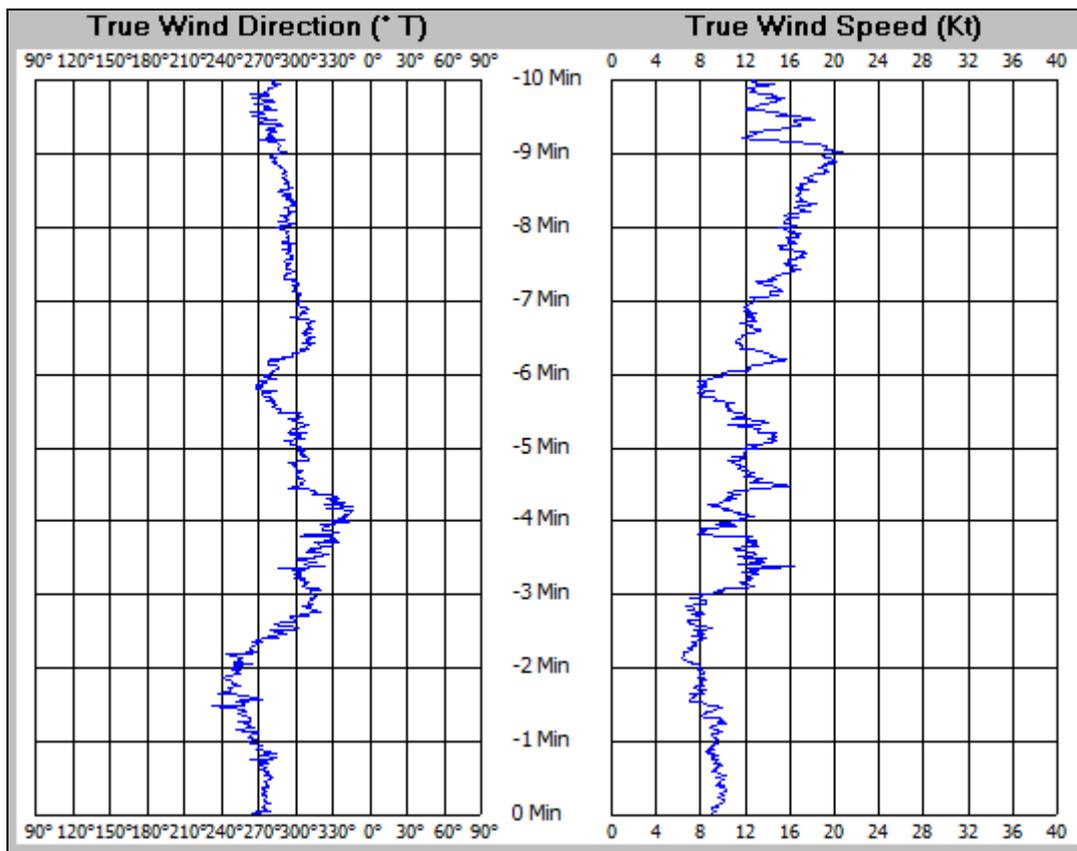
Vue côté jardin



Vue côté cour

Le 28 mai. Après une incursion directe de 25 milles dans le fjord qui en mesure plus de 100 (200 avec ses multiples branches), le Cap' décide de revenir sur les pas de Thoè en deux étapes, ce samedi et dimanche. Lundi, nous serons prêts à poursuivre notre route au portant vers le nord.

Nous avons maintenant le vent de face. Malgré l'acceptation de son désir de tirer des bords, le Cap' jette vite l'éponge. Autant le vent était gérable au portant à l'aller, autant c'est impossible au près. Ses changements intempêtifs d'intensité et de direction le rendent impossible à suivre, sans compter les rafales.



Sur une période de 10 minutes, la direction du vent a varié de plus de 100 ° (entre 240 ° 345 ° sur le graphique de gauche), avec de nombreux soubresauts intermédiaires. Simultanément sa vitesse a évolué sans cesse entre 7 et 20 nœuds (sur le graphique de droite).



L'étape d'une quinzaine de mille se termine à Bjordal. Le ponton flottant est mal orienté perpendiculairement à l'axe de la vallée. L'extérieur est occupé par deux bateaux locaux dont les défenses ont explosé à cause de la pression du vent et les catways intérieurs sont trop petits pour Thoè. Nous amarrons Thoè au quai désert d'une entreprise locale le pont qui barre la route de la photogénique vallée. Tout est fermé. Par amabilité, je demande à un employé qui passait là par hasard, si nous pouvons rester là jusqu'à demain matin. Sa réponse zélée est « il y a des bateaux qui viennent ici ». Pour une fois, il a eu du pouvoir.

Dans le doute, le Cap' amarre Thoè à un mille de là, sur le quai en ruine et non moins horrible identifié par le Norwegian Cruising Guide. Il est composé de rails horizontaux séparés de 60 cm. Il faut que les pare-battages tombent juste dessus en tenant compte de la marée de 50 cm qui sévit ici. Les abords ne sont pas plus réjouissants : un supermarché fermé, un restaurant clos et sans âme et distributeur d'essence. Compte tenu du programme prévu pour l'après-midi en remplacement de la possible balade, cela ne pose pas de grand problème : David Goffin joue son troisième tour à Roland Garros.